

**LES TRAGI-  
COMIQUES: POÈMES.  
PREMIERE SÉRIES**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649630417

Les Tragi-Comiques: Poèmes. Première Série by Edmond Cottinet

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**EDMOND COTTINET**

**LES TRAGI-  
COMIQUES: POÈMES.  
PREMIERE SÉRIES**



DU MÊME AUTEUR :  
CHEZ CALMANN LÉVY, A LA LIBRAIRIE NOUVELLE  
BOULEVARD DES ITALIENS, 15

**L'Avoué par amour**, comédie en un acte, en vers.

**Le docteur Bourguibus**, comédie en un acte, en vers

EN PRÉPARATION :

**Théâtre en appel**, un volume, comprenant *le Brigadier Feuerstein, le Roi d'Amatibou, le Baron de Valjoli, etc.*

A LA LIBRAIRIE DES BIBLIOPHILES, rue Saint-Honoré, 338.

**Les Intermèdes**, poésies. Un beau volume petit in-8°, imprimé par Jouaust, sur papier de Hollande, avec un titre et des fleurons de Claudius Popelin.

EDMOND COTTINET

---

LES

# TRAGI-COMIQUES

POÈMES

PREMIÈRE SÉRIE



PARIS

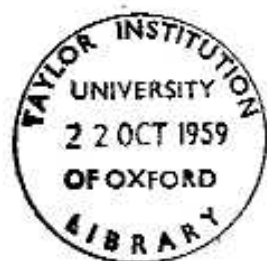
CALMANN LÉVY, ÉDITEUR  
ANCIENNE MAISON MICHEL LÉVY FRÈRES

RUE AUBER, 3, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15

A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

—  
1879

Droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés.



TAYLOR INSTITUTION  
UNIVERSITY  
22 OCT 1959  
OF OXFORD  
LIBRARY

Les vainqueurs de la dernière guerre foulait encore le sol français que déjà l'Assemblée nationale instituait une commission extraordinaire pour étudier les causes de notre désastre.

Après une enquête solennelle et la comparution de nombreux témoins, cette commission revenait devant l'Assemblée et lui déclarait que l'Empire avait trompé la France.

Non-seulement un bouton avait manqué à la guêtre de nos soldats, mais les soldats avaient manqué aux cadres, comme les cadres aux soldats, comme les canons aux arsenaux et les affûts aux canons. En toute chose, le déficit constaté était effrayant.

L'Assemblée ne s'en effraya pas, et, pour combler



le gouffre, elle y jeta sans hésitation et **sans trêve** toutes les ressources vives du pays.

Louable tâche! à laquelle le peuple unanime coopéra de sa chair, de son argent et de son silence, se plaignant seulement qu'on ne lui en demandât pas encore assez; tâche poursuivie avec une ardeur égale par les Chambres actuelles; si bien qu'une muraille de pierre et de bronze est aujourd'hui debout sur notre frontière écroulée, que nos arsenaux regorgent de canons, que nos camps fourmillent d'hommes, et que la France, l'arme au pied, croit pouvoir tourner le dos à l'Allemagne.

Cette confiance est-elle justifiée? Est-ce en vain que l'ourse, toujours à jeun, s'excite à revenir traire la vache, maintenant que les milliards reparaissent à ses pis regonflés? Est-ce follement qu'elle se promet tout haut, après qu'elle l'aura tarie, de l'égorger, de la dépecer et d'en saler les quartiers pour sa provision d'hiver? Est-ce avec assez d'armes, est-ce avec assez de régiments que nous sommes certains d'arrêter la gourmande et de la clouer sur son premier bond?

Là-dessus le doute est permis, et c'est de ce doute qu'est sorti ce livre.

L'auteur a cru que l'enquête parlementaire ne s'était pas suffisamment étendue, et qu'il nous avait manqué autre chose que des fusils ou des canons se chargeant par la culasse. Il a cru que le vice des âmes et la sottise des esprits nous avaient d'abord désar-

---

més, et que nous ne serions pas en sûreté contre les retours de notre éternel ennemi, tant que nous n'aurions pas bouché les brèches du caractère national avec autant de soin que les trouées de notre frontière géographique.

A cet effet, il a supposé qu'une enquête complémentaire restait ouverte, où chacun était appelé à témoigner de l'état intellectuel et moral des Français.

Enquête étrangère à la politique, puisque son but serait de réformer l'homme dans le citoyen; enquête tutélaire, s'il est vrai que tant vaut le citoyen tant vaut le soldat; enquête infinie, puisqu'elle viserait toutes les conditions sociales. On en jugera par l'aperçu suivant des questions qu'elle pourrait poser.

« Où en est le mariage? comment ce ciment de l'édifice est-il entendu par nos jeunes gens? comment par nos jeunes filles?..

« La patrie? comment est-elle connue des diverses générations de ce pays?..

« Où en est la religion? Comment nos plus beaux génies ont-ils conçu Dieu? ce Dieu que Victor Hugo nous promet, et que seules les sciences naturelles nous donneront, quand, à force de le fuir, elles auront été assez loin pour le rencontrer?... Depuis l'époque

---

du *Dieu des bonnes gens*, la poésie française s'en est-elle fait un autre idéal?..

« La magistrature n'a-t-elle que son inamovibilité à défendre? Que penser des mœurs judiciaires, du caractère des serviteurs et des auxiliaires de la justice? *Quid* de l'homme dans le juge?..

« On a reproché justement à l'Empire son goût pour les expéditions lointaines. Le retrouverait-on dans le passé de la race? Si, par exemple, on mettait une expédition gauloise en regard d'une expédition contemporaine, que ressortirait-il du rapprochement? Sur quels points les descendants auraient-ils gagné ou perdu, si tant est qu'ils aient notablement changé?

« Où en est l'Église, chose fort différente de la religion? Le culte s'y est-il spiritualisé à mesure que le siècle se faisait plus matérialiste? La dévotion s'y est-elle épurée avec le culte? Quelles sont les espérances que ses ministres entretiennent chez ses adhérents? *Quid* de l'homme dans le prêtre?..

« Et la Science? donne-t-elle autant de moralité que de certitude à tous ses adeptes? *Quid* de l'homme dans certains savants?..

« Les Beaux-Arts sont la gloire... et la gloriole de